

LE CNAAG, C'EST AUSSI L'ÉMOTION EN PARTAGE...

Après une 1^{ère} journée qui appelait, notamment, à la mobilisation, celle de mercredi à laisser place à l'émotion, tout en rappelant la nécessaire rigueur méthodologique, illustrée par de belles pratiques d'animation...

RETOUR SUR LES CARREFOURS D'ÉCHANGES

FACILITER LA PAROLE

Mercredi, la matinée a débuté avec un retour sur les carrefours d'échanges de la 1ère journée. Tous avaient pour point de départ : « Comment l'animateur va-t-il faciliter la parole ? », que ce soit : dans des démarches participatives dans la cité ; dans les formations d'animateurs ; dans le cadre des CVS ; dans les relations avec les proches ; avec ses collaborateurs ; dans la vie quotidienne ou encore la praole des personnes âgés limitées dans leur expression ?

EN QUELQUES MOTS...

Impossible de retranscrire ici la richesse et la densité des échanges. Les animateurs ont évoqué le nécessaire changement de regard sur les personnes âgées, qui passe par la communication, les échanges intergénérationnels, les partenariats, l'ouverture des EHPAD pour faire entrer l'extérieur... Cela passe aussi par la formation des jeunes avec des tuteurs qualifiés et la mise en place de projets qui déconstruisent les a priori entre générations. Dans les CVS, les personnes âgées doivent avoir des rôles clés, définis, comme la présidence... Cela implique une préparation en amont pour recueillir la parole (lors d'apéros, de temps formels...) et de motiver les résidents en leur démontrant que les sujets évoqués en CVS aboutissent



sur du concret. Les personnes âgées doivent être placées au centre de toutes actions d'animation, par exemple en participant à l'élaboration des programmes d'activités. Activités auxquelles les familles peuvent être invitées à participer, pas uniquement en tant que bénévoles mais au même titre que le résident... Pour que les souhaits, les désirs s'expriment, il faut créer des espaces de parole et d'échanges, physiques (lieux conviviaux..) et temporels... Parce que la parole ne s'exprime pas que pendant les temps d'animation, mais aussi tout au long de la journée et même dans l'intimité de la nuit, le recueil doit être pluridisciplinaire. Cela se réalise, notamment pour les personnes âgées diminuées dans leur expression, grâce à des outils, des supports techniques, à travers des savoir-faire et savoir-être pour élaborer la confiance et le respect.

CADEAU DE GILLES SERVAT ET DOMAS

Le chanteur Gilles Servat, grand témoin, a été invité à réagir après avoir assisté à la restitution des carrefours d'échanges. Il a emporté les congressistes au-delà de la parole... sur l'émotion!

Gilles Servat a tenu à assister aux 2 jours de congrès et en a fait ce retour : « Je ne réalisais pas ce que ce serait... J'ai découvert quelque chose d'extraordinaire. Ce qui me plaît, c'est que c'est émouvant. Votre façon d'agir avec les personnes âgées améliore leur façon d'être, leur relation, leur vie. Je ne me rendais pas compte à quel point il fallait faire ça, parce que si vous n'étiez pas là, ce serait la catastrophe ! Merci beaucoup pour tout ce que vous faites. Y'a de l'émotion, y'a de l'amour pour les personnes des EHPAD... Je découvre des gens très ouverts, chaleureux... Moi, j'ai 77 ans. Un jour, je vais me retrouver dans un EHPAD et je serai bien content d'avoir affaire à vous, à des animateurs. » En remerciement, il a répondu à la demande des congressistes: « Une chanson! Une chanson! » Il a cueilli les participants et les a emmenés à son tour dans une grande émotion avec « <u>Je vous emporte dans mon</u> coeur ». Domas l'a suivi en direct, avec un dessin



« fabuleux » et « extraordinaire » (selon les mots de Bernard Hervy). Moment suspendu et intense ! À découvrir prochainement en vidéo sur le site du GAG.

DE LA PAROLE À L'ACTION

Une fois que la parole a été collectée, que les souhaits, les envies, les centres d'intérêt ont été exprimés... qu'en faire ? Bernard Hervy a rappelé l'essentielle méthodologie!

COMPRENDRE LA PAROLE

« On n'a jamais été aussi vieux que ceux que nous sommes censés aider. On ne peut les comprendre avec notre propre expérience. », avertit Bernard Hervy. Il met en garde contre les décalages et interprétations qui découlent de ce manque d'expérience. Pour s'en prémunir, les animateurs doivent être dans l'analyse. C'est l'analyse de la parole qu'il faut prendre en compte et non la parole brute, en le faisant avec les références des vieux, leur histoire de vie, pour comprendre ce que cela signifie pour eux. Il faut ensuite repérer les faisabilités (accessibilité, finances...) et proposer une gamme de réponses. Si une option n'est pas possible, cela permet d'en prendre une autre et de ne pas être en échec. Enfin, il faut définir les objectifs du projet d'action, avec la personne.

CONSTRUIRE LES OBJECTIFS

C'est une étape indispensable et

utile. 2 catégories d'objectifs :

- d'animation : en lien avec la personne, ses attentes. Elle doit être le sujet de l'objectif, le verbe est à l'infinitif, exemple : « s'exprimer » (et non permettre l'expression).

- professionnels, en lien avec l'animateur.

Une fois les objectifs définis, il est possible de réaliser l'action puis de l'évaluer (par rapport aux attentes, aux objectifs).

3 TRANSVERSAUX PERMANENTS

- différencier « faire » et « participer à ». Faire de la cuisine, cela peut être donner sa recette, humer, goûter, critiquer...
- le sens et les sens qui peuvent être défaillants. L'animateur doit utiliser, si possible, au moins 3 sens, dans ses actions. Par exemple, lors d'une animation autour de la pomme, si la vue fonctionne mal, il sera possible de la toucher, de la sentir, de la goûter et tout le monde se retrouvera autour de la



même pomme.

- la place et les rôles des personnes.

LA PLACE DE LA PAROLE

La parole et les attentes (souhaits, envies, désirs, centres d'intérêt...) sont un point de départ incontournable. Les attentes sont propres à la personne, mais la vie sociale se vit dans des échanges avec d'autres. L'animation est une articulation entre individuel, collectif et doit inclure les objectifs institutionnels... La rigueur méthodologique dans la démarche d'animation, c'est ce qui permet le respect de la personne.

LE SILENCE EST PLUS DOULOUREUX QUE L'EXPRESSION

Illustration méthodologique : L'expérience du partage des émotions et des souvenirs de guerre.

24 FÉVRIER 2022

La guerre en Ukraine secoue le monde. Les images relayées par les médias sont glaçantes. Maya Yang Moua, animatrice sociale, ressent l'émoi des 95 personnes âgées de la résidence Domitys, où elle travaille, à Rennes. Elles sont sous le choc et revivent de durs souvenirs. Des discussions informelles naissent dans les couloirs, des morceaux de vie sont échangés. Maya Yang Moua entend le besoin de créer un espace d'expression et d'échanges. Mais comment agir sans trop faire réagir, ni brusquer?

SOLIDARITÉ

Les résidents ont d'abord formulé le souhait d'être solidaires, de faire des dons pour le peuple ukrainien. À la chorale, ils ont entonné « Le chant des partisans », et « l'Hymne européen ». En ateliers d'écriture, des poèmes ont été



créés. Des personnes ont retrouvé des médailles, des photos, des courriers de guerre...

UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR

La rédaction de France 3 Bretagne a contacté la résidence pour connaître la réaction des aînés. C'était le prétexte idéal pour les rassembler, les écouter, les valoriser. Le 16 mars, les résidents ont vécu une journée « Unis pour l'Ukraine ». Maya a recueilli, en individuel, leur parole sur des post-it assemblés en cœur : « La bêtise ne s'arrêtera donc jamais ? », « Je comprends, j'ai vécu la même chose en 44 au débarquement, je prends part à vos soucis. »... Cela a préparé la prise de parole de l'après-midi. Face aux caméras de France 3, les anecdotes sont venues librement, l'émotion a été vive... Les résidents ont ressenti l'importance de leur témoignage de guerre. L'expérience liée à l'âge était valorisée. Une semaine après, c'est Europe 1 qui les a sollicités de nouveau.

MESSAGE POSITIF

Maya a constaté que : « Le silence est bien plus douloureux que l'expression qui les a unis dans leurs souvenirs ». Les résidents ont véhiculé un message positif d'attention, de compréhension, de paix et de fraternité. Découvrez leur expression sur ce lien.



DES ÉMOTIONS AU PARTAGE INTERGÉNÉRATIONNEL

Illustration méthodologique: Tous artistes, un projet de théâtre intergénérationnel.

SAISIR LES RENCONTRES

Aline Honoré, coordinatrice d'animation de l'EHPAD le Bon Vieux temps, en Pays de la Loire, sait transformer les rencontres. Quand elle a fait la connaissance de Sophie Péault, comédienne, elle a entendu son désir de travailler avec les personnes âgées. Après 2 ans de COVID, elles ont eu envie toutes les deux de faire entrer de la joie dans l'EHPAD.

CLIP LA TENDRESSE

Tout d'abord, elles ont proposé un atelier d'expression corporelle sur les émotions. Elles se sont laissées porter par les résidents pour construire avec eux le projet. Ils ne souhaitaient pas monter sur scène, alors ils ont réalisé un clip, émouvant, sur la Tendresse.

RECUEIL DE PAROLES

Mais la vidéo ne concernait que 12 personnes. Aline Honoré souhaitait faire adhérer plus largement les résidents au projet. Elle a fait appel à une stagiaire. Mélissa est allée à la rencontre d'une trentaine de personnes, individuellement, pour leur poser des questions comme : « Qu'est-ce que le bonheur pour vous ? ». Elle a réuni plus de 50 pages de témoignages à partir desquelles la comédienne a écrit une trame de spectacle. Oui mais, les résidents ne voulaient toujours pas se mettre en scène!

THÉÂTRE INTERGÉNÉRATIONNEL

C'est là qu'Aline Honoré a su saisir l'opportunité d'une autre rencontre, celle d'une professeure en



BTS développement, animation des territoires ruraux. Elles ont proposé aux jeunes de participer à un atelier théâtre avec les résidents. « Mais ça a l'air trop bien! », s'est dit Chloé. « Ma mamie aurait été tellement contente de faire ce genre d'activités », a pensé Morgane en s'inscrivant. Ainsi, une douzaine d'élèves ont souhaité participer. Pour Anne-Marie, résidente : « D'avoir plein de jeunes avec nous, c'est super! ». Au fil des semaines, les échanges devenaient de plus en plus riches en rires et en émotions. Finalement, le spectacle a pris la forme d'un talk show : les résidents questionnaient les étudiants qui répondaient en lisant les mots récoltés auprès des aînés. Il y a eu 3 représentations auxquelles ont assisté 160 personnes. La suite ? Elle se construira avec les souhaits des uns et des autres. Pour en savoir plus, voici une vidéo de présentation.

VALIDATION DE LA NOUVELLE CHARTE D'ANIMATION



En préambule, David Séguéla a rappelé que si la profession a besoin de cœur, elle doit aussi pouvoir s'appuyer sur une colonne vertébrale. C'est le rôle de la charte de l'animation, gage de reconnaissance de la place que doit occuper l'animation. Après 1 an de travail et plus de 800 personnes consultées, elle a subi son dernier toilettage lors du congrès et a été validée par les participants. Le GAG va maintenant la présenter aux différentes instances : ministères, CNSA, fédération des directeurs... mais il faudra du temps pour qu'ils la valident à leur tour. Dans l'attente, les animateurs connaissent l'existence de cette charte. À eux de se l'approprier et de la transmettre à leur hiérarchie. Chacun doit prendre sa part dans la diffusion!

Dans un deuxième temps, les congressistes ont échangé autour des éléments de repères déontologiques de l'animateur... La rédaction d'un code est en cours, en évolution !



RENDEZ-VOUS EN 2023, POUR UN CNAAG AVEC L'AD-PA!

Le prochain CNAAG aura lieu les 20 et 21 novembre 2023, à Montpellier. Il se fera conjointement avec l'Association des Directeurs au service des Personnes âgées !

L'AD-PA, qui représente 2 000 directeurs et directrices, se sent des points communs avec le GAG. Éric Fregona, directeur adjoint, a évoqué 2 axes conjoints :

- l'accomplissement de l'être humain et la garantie de l'écoute. Éric Fregona a regretté la discrimination à l'égard des plus de 70 ans. Le mille-feuille réglementaire et législatif les écarte du droit commun. Les pouvoirs publics ont pensé le système sans les personnes. Le cadre « EHPAD » est



sanitaro-centré. « Quand on écoute les personnes, elles privilégient la liberté à la sécurité. Il faut développer leur pouvoir d'agir. C'est ainsi qu'on trouvera des solutions et des services à la hauteur de leurs attentes. »

- faciliter l'autonomie sociale et l'exercice des droits et des libertés. L'AD-PA défend l'attribution de plus de moyens aux animateurs, aux psychologues... Vu qu'il n'y a pas de professionnels de soins formés disponibles (aide-soignants, infirmiers...) à quoi bon mettre de l'argent pour créer des postes ? L'AD-PA souhaite le financement d'emplois d'animateurs. À l'automne, dans son manifeste, elle a adopté la demande formulée par le GAG d'un animateur pour 30 résidents.

En 2023, l'AD-PA souhaite rejoindre le GAG pour l'organisation d'un congrès conjoint entre animateurs, directeurs, et auquel seront conviés toutes les professions, les personnes âgées (avec Citoyen'âge) afin d'être les plus nombreux possible à porter des messages très forts! Rendez-vous est pris à Montpellier, les 20 et 21 novembre!

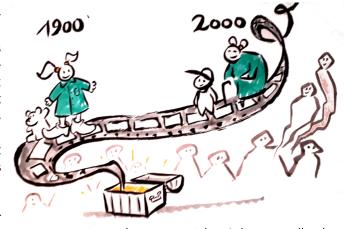
LES GAGNANTS DES CÉLÈBRES ANIM'AWARDS SONT...

Cette année, les Anim'Awards avaient pour thème l'illustration des paroles de la chanson de Jacques Brel « Ces gens-là » : « Et puis il y a la toute vieille... et qu'on n'écoute même pas... ce que ses pauvres mains racontent... »

À LA RECHERCHE D'UN TRÉSOR...

Le Prix spécial du jury a été remis à Marc Dubois, pour le projet audiovisuel intergénérationnel de l'EHPAD Croix-Rouge française du Domaine de la Chaux, en Auvergne Rhône-Alpes.

« Un trésor ? Sur le Domaine de la Chaux ? », « Oui, précisément... » Ces répliques, échangées par 2 dames, illustrent parfaitement ce que les résidents et les enfants ont découvert à travers ce projet intergénérationnel. L'idée est venue de Marc Dubois, réalisateur. Quand sa mère est entrée dans l'EHPAD, la Croix-Rouge, dont le bénévolat est dans son ADN, l'a sollicité. Au vu de son parcours professionnel, il a naturellement proposé la réalisation d'un film. Le service périscolaire avait envie d'un projet intergénérationnel : enfants et résidents se sont rencontrés autour d'un goûter, de jeux..., puis ils sont partis sur l'idée de réaliser une fiction autour de la recherche d'un trésor. Le tournage devait durer 1 an... mais le COVID est passé par



là. L'EHPAD a fermé, ouvert, refermé, réouvert... Les enfants ne pouvaient plus venir, ni le réalisateur aller les filmer. Finalement, il aura fallu 3 ans pour arriver au bout du projet. Entre temps, une quinzaine de résidents sont décédés. Hors de question pour Marc Dubois de supprimer leur image à l'écran, il a donc trouvé des subterfuges, adaptant sans cesse le scénario. Heureusement, le choix du fantastique le permettait et notamment les voyages dans le temps... Les enfants, eux, ont grandi ! En 3 ans, les tailles, les looks ont bien changé ! Mais le film a vu le jour. D'une durée de 63 minutes, il a réuni 70 personnes, de 6 à 106 ans... soit un siècle d'écart ! Selon Marc Dubois, ce fut une aventure magnifique, un partage fabuleux entre résidents, entre résidents et enfants, avec les professionnels... Les plus jeunes n'ont pas montré d'appréhension vis-à-vis de l'EHPAD, ils ont intégré l'idée de la mort... Le film, conçu pour changer le regard sur le grand âge, a été présenté lors de la Semaine bleue, aux parents de l'école, dans des formations de professionnels soignants et de bénévoles. Et le trésor du domaine de la Chaux ? Si vous ne voulez pas connaître la fin du film, stoppez ici la lecture ! Le trésor..., c'est tout ce qui s'est partagé : la solidarité, la fraternité, l'échange, être ensemble et c'est celui qu'on se construit !



ÉCOUTE... MES MAINS PARLENT!

Les congressistes ont attribué leur Prix coup de cœur à Estelle Fabre, animatrice de l'EHPAD Cadéot de Lomagne, en Occitanie.



Quand Estelle Fabre a reçu l'intitulé du concours des Anim'Awards, elle a pensé : « Il faut y participer..., donner aux résidents l'envie d'avoir envie... et de gagner ! » C'est chose faite ! Pour cela, elle et les personnes âgées ont pris le jury au mot, en donnant la parole à leurs mains, à travers la langue des signes. Pour Estelle Fabre, aucun doute, il n'y a pas d'âge pour se lancer des défis et pour éprouver le désir d'apprendre ! Elle a donc proposé aux résidents et aux professionnels de chanter en langue des signes « Je vole » de Michel Sardou, repris par Louane. Et pour donner du sens à la démarche, ils ont visionné au préalable le film « La Famille Bélier » dont elle est extraite. Tout le monde s'est pris au jeu. Les mains s'agitaient dans les chambres et les couloirs pour répéter les signes... La motivation était tellement grande, qu'en quelques mois

seulement, les participants ont intégré, à leur demande, la totalité de la chanson et pas seulement le refrain comme prévu initialement. Le chantsigne, filmé, a profondément ému les congressistes qui l'ont exprimé en offrant leur Prix coup de Cœur au projet! Les applaudissements ont été partagés avec les résidents, en visio!

REMUE-MÉNINGES, POUR RÉANIMER LES CONVERSATIONS

Le Grand prix du jury a été remis à Pélagie Godin, animatrice à l'hôpital de Crozon, en Bretagne...

Le passage en institution est un moment délicat, alors si en plus vient se greffer à cela le COVID et ses contraintes sanitaires ! Pélagie Godin a constaté que les échanges sociaux, les liens familiaux... en étaient impactés. Les résidents, leurs enfants, les professionnels étaient en manque de discussions vraies. Elle a ressenti le besoin de créer des espaces d'échanges, pour parler de tout et de rien, se raconter, revendiquer... Naturellement, des conversations sont nées autour de leur « bout de caillou » qu'est Crozon. Se sont échangées des anecdotes, des



tranches de vie... et puis des thèmes ont été proposés lors des cafés dialogues : les vieux métiers, les traditions, le territoire, la faune et la flore, la modernité : une histoire de femmes... Que faire de toute cette matière récoltée ? Un beau magazine ! C'est ainsi qu'est né « Remue-méninges », activateur d'imaginaires et de conversations. Il réunit des informations, des jeux, des témoignages, des expériences, des photos, des souvenirs... Ce Remue-méninges a été un formidable cadeau de Noël pour les résidents, mais il l'est aussi pour les nouveaux arrivants dans l'EHPAD. C'est un outil pour engager l'échange, créer une base commune de dialogue, présenter le lieu de vie. En 2022, il a aussi permis l'enregistrement de documentaires audio diffusés sur les ondes de « Radio Évasion », de faire revivre l'association des résidents, de susciter des échanges intergénérationnels pleins de philosophie avec les enfants : « La modernité qu'est-ce que c'est ? », « Comment faisiez-vous sans eau courante ? »... Un second numéro est en préparation. Il évoquera la saisonnalité, l'alimentation, l'art de vivre à la bretonne... Et puis, les résidents ont exprimé le désir d'occuper une plus grande place sur leur bout de caillou du bout du monde, en invitant les habitants au sein de l'EHPAD. Un tiers lieu s'élabore : les associations sont invitées à y pratiquer leurs activités, à condition d'y intégrer les résidents qui le souhaitent. Les parents de l'école voisine peuvent s'y abriter quand il pleut, en attendant leurs enfants. Les résidents proposent le café... les portes sont toujours ouvertes !

REVENEZ VOUS VOIR... À MONTPELLIER!

Pauline Allain, présidente du GAG, a conclu le congrès en remerciant les congressistes pour ces 2 jours de travail intense, pour la joie, la bonne humeur, les désaccords sur lesquels on échange...: « J'espère que vous repartez boostés, avec des outils et que vous reviendrez nous voir... non... VOUS voir. »



69 rue du Pont de Mayenne - 53000 LAVAL Tél : 02 43 53 18 34 - Mail : asso.lilavie@orange.fr Site : www.lilavie.fr

Directrice de publication : A. Jeanneau Illustrateur : Domas